

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Limousin | 2006

Lissac-sur-Couze – Le Moulin de Laguenay

Romain Pigeaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5114>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Romain Pigeaud, « Lissac-sur-Couze – Le Moulin de Laguenay », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5114>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lissac-sur-Couze – Le Moulin de Laguenay

Romain Pigeaud

Identifiant de l'opération archéologique : 2679

Date de l'opération : 2006 (RE)

- 1 Les objectifs que nous nous étions fixés pour la campagne 2006 étaient les suivants :
- 2 - effectuer des prélèvements en vue de datations au carbone 14, les analyses effectuées par Eric Laval (C2RMF, musée du Louvre) ayant, en effet, démontré que les pigments noirs des mains négatives étaient à base de charbon ;
- 3 - évaluer le travail de prospection restant concernant les vestiges de représentations paléolithiques. Nous avons démontré, au cours des campagnes 2004 et 2005, l'existence de vestiges de représentations paléolithiques sur les espaces plafonnants. Ceux-ci sont pour le moment, sauf la représentation d'un animal indéterminé, inaccessibles.
- 4 Le 3 novembre 2006, Hélène Valladas, du laboratoire des sciences du Climat et de l'Environnement de Gif-sur-Yvette, est venue dans la cavité. Trois prélèvements ont été effectués sur les mains négatives 1 et 2. Ils feront l'objet d'un traitement particulier, suivi de datations par AMS. Par ailleurs, H. Valladas a prélevé un peu de calcite en chou-fleur, afin de la dater et de quantifier ainsi le degré de pollution de la paroi à cet endroit.
- 5 En ce qui nous concerne, nous avons, le même jour, observé attentivement les parois. Nous nous sommes aperçus que l'analyse et le relevé éventuel des vestiges noirs déjà signalés sur les parois nécessiteraient la mise en place d'un pont métallique, afin d'enjamber
- 6 l'étendue boueuse qui occupe actuellement le centre de la cavité. Seul ce pont permettrait d'atteindre la paroi et de procéder à une étude convenable, qui nécessite, rappelons-le, un examen rapproché. Tout ceci implique que du matériel volumineux doive passer à travers l'étroite chatière qui défend l'entrée de la grotte. Si une telle opération était décidée, il

faudrait donc sans doute prendre la décision d'élargir cette entrée, avec tous les risques que cela comporte en termes de changement d'hygrométrie et donc, de protection des représentations déjà répertoriées. Le coût financier et le risque conservatoire me semblent pour le moment exagérés, vu l'état actuel de la cavité.

- 7 Par ailleurs, nous avons confié au Centre de datation par le carbone 14 de l'université Claude-Bernard Lyon 1, des prélèvements issus de la campagne 2004.
- 8 D'abord, un fragment de charbon ramassé en subsurface, dans un ensemble épars identifié par Isabelle Théry-Parisot comme étant du chêne ; puis un morceau de charbon provenant du premier foyer découvert, et que Jérôme Primault, sur la base d'une analyse précédente d'Isabelle Théry-Parisot, a identifié comme étant du saule. Nous avons obtenu deux résultats : 190 +/- 30 BP pour le morceau de chêne et 26 770 +/- 380 BP pour le fragment du premier foyer. Ce dernier résultat est en adéquation avec l'âge estimé des peintures (panneau de points rouges, mains négatives, etc.), qui correspond au début de la phase moyenne du Gravettien. L'autre analyse démontre l'intégrité du niveau paléolithique, mais aussi la relative ancienneté des piétinements du sol actuel de la grotte.
- 9 Différentes opérations sont encore en cours :
- 10 - datation du deuxième foyer par le Centre de datation par le carbone 14 ;
- 11 - datation des pigments des mains négatives par le laboratoire des sciences du Climat et de l'Environnement ;
- 12 - étude des fistuleuses par Nicolas Mélard (USM 103-UMR 5198 du CNRS, département de Préhistoire du MNHN) ;
- 13 - étude des morceaux de parois décorés récoltés dans le sondage par Romain Pigeaud ;
- 14 - finalisation de la reconstitution numérique 3D par Matthieu Deveau (IGN) et Daniel Schelstraete (ENSG) ;
- 15 - finalisation de l'étude karstologique par Joël Rodet (UMR 6143 du CNRS, université de Rouen).
- 16 Lorsque ces travaux seront achevés, nous espérons publier une monographie synthétique, qui complètera la première synthèse publiée en 2006 dans la revue *Préhistoire du Sud-Ouest* .
- 17 En ce qui concerne l'étude de la cavité en elle-même, nous la considérons comme achevée, du moins tant qu'une décision ne sera pas prise, en concertation avec toutes les parties, sur l'aménagement alors nécessaire de la cavité.
- 18 Pigeaud Romain

INDEX

operation Relevé d'art rupestre (RE)

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Lissac-sur-Couze

Thèmes : art rupestre, charbon de bois, foyer, grotte, grotte ornée, main négative, peinture rupestre, pigment, radiocarbone

peuple Gravettien

Index chronologique : Paléolithique

AUTEURS

ROMAIN PIGEAUD

BEN